

VOUS PROPOSE :

Les Femmes du Bus 678

De Mohammed Diab-Egypte-2010-Sortie France le 30 mai 2012

Prix du public et du jeune au festival méditerranéen de Montpellier 2012

« Les Femmes du Bus 678 » contre les clichés des Egyptiens

Une salle d'audience d'un tribunal du Caire en 2008. Premier procès, en Egypte, pour harcèlement sexuel. La plaignante, Noha Rushdi, se fait moquer par l'avocat de la défense.

Mohamed Diab était présent :

« C'est à ce moment là que j'ai décidé de réaliser "Les Femmes du bus 678". Pour que cet avocat comprenne ce que vivent les femmes. »

Elles seront trois à incarner « les » femmes d'Egypte :

Fayza des quartiers populaires,

Seba la bourgeoise ;

Nelly, tête brûlée.

Toutes les trois victimes d'une agression sexuelle.

Un cercle vicieux

En Egypte, les harcèlements sexuels concernent 83% des Egyptiennes, et 98% des femmes étrangères de passage.

Le scénariste égyptien s'est inspiré des groupes thérapeutiques qui réunissent des femmes ayant été attaquées.

« Même si cela m'a pris des années pour récupérer des informations, les femmes avec qui j'ai parlé se sont ouvertes progressivement. »

Selon lui, un cercle vicieux caractérise la société égyptienne :

les hommes n'ont pas conscience de la gravité de leurs actes ;

honteuses, les femmes n'iront jamais avouer avoir été agressées ou violées ;

les frères ou maris, s'ils apprenaient une telle chose, se sentiraient comme des 'sous-hommes'.

Il précise :

'Dans Les Femmes du bus 678', chaque mot, chaque phrase, a déjà été prononcé.'

Place Tahrir, l'agression d'une journaliste

A sa sortie dans les salles égyptiennes, "Les Femmes du bus 678" fait beaucoup parler de lui. Les femmes savent que le film dépeint une vérité ; les hommes, pour la plupart, n'y voient qu'une fiction de plus.

Un mois plus tard éclate la révolution égyptienne. Mohamed Diab, alors en promotion pour son film, sera l'une des premières personnalités à soutenir le mouvement.

Mais il perçoit une confrontation abstraite entre deux Egypte :

"Les Egyptiens présents lors des dix-huit premiers jours étaient les plus braves car ils pensaient que la police allait les tuer. Avec le courage d'affronter la mort, ils ont fait ressortir le meilleur d'eux-mêmes. Aucune femme, alors qu'on était serrés comme des sardines, n'a été abusée."

Le réalisateur parle de la "nouvelle Egypte". La "vielle", elle, arrive place Tahrir le 11 février, quelques heures après le départ de Hosni Moubarak : des femmes se font violer, notamment une journaliste d'ABC, une histoire reprise dans le monde entier.

“Un fondement culturel, propre à l’Égypte”

Mohamed Diab en est conscient : le procès auquel il a assisté en 2008, comme son film, ne sont que des étapes vers un changement en profondeur des mentalités.

“Des femmes m’ont affirmé qu’elles ne se laisseraient plus faire ; des hommes m’ont affirmé qu’ils avaient pris conscience.”

Mohamed Diab a confiance dans la nature humaine : pour lui, les hommes ne sont pas mauvais, ils ont simplement, en tête, “de mauvaises images, des clichés”.

Mais il en veut aux médias occidentaux qui font le lien entre les agressions sexuelles et la religion musulmane :

“Ce phénomène arrive aussi en Inde et au Mexique, des pays non-musulmans. Cela s’explique par exemple par la pauvreté ou la densité de population, très forte au Caire. Ce n’est pas un fondement religieux mais un fondement culturel, propre à l’Égypte.”

Rue 89.com 30 mai 2012

Le film «Les femmes du bus 678» brise un tabou en Égypte

Par Isabelle Chenu

Le nouveau film du réalisateur Mohamed Diab sort ce mercredi 30 mai sur les écrans français. Ce long-métrage, Les femmes du bus 678, parle du harcèlement sexuel des femmes en Égypte dans les situations les plus quotidiennes. Un film choc qui fait beaucoup parler de lui.

C'est le film qui a sans doute suscité le plus de débats et de larmes en Égypte depuis sa sortie. Projeté sur les écrans un mois avant la révolution, Les femmes du bus 678 a provoqué une onde de choc incomparable à propos d'un phénomène social, le harcèlement sexuel des femmes dans leur moindre déplacement quotidien.

Rien ne prédestinait le réalisateur Mohamed Diab, 34 ans, à devenir le porte-étendard d'un combat contre la violence faite aux femmes. Connue pour ses scénarios de film d'action c'est par le net, en 2005, qu'il va prendre conscience du phénomène du harcèlement collectif : le regroupement de dizaines d'hommes inconnus, qui, dans la rue, décident de fondre sur une proie, une femme, choisie au hasard, qui ne pourra en parler à personne sous peine d'être rejetée.

Ni les policiers qui participent parfois à des attouchements ou viols collectifs, ni la justice n'entendent les victimes. Phénomène de foule, frustration sexuelle, Mohamed Diab a frôlé le drame pendant le tournage quand l'actrice principale du film, filmée à la sortie d'un match de foot, a elle-même été agressée. Les femmes du bus 678 raconte la révolte de trois d'entre elles. En Égypte le film a suscité plusieurs procès -toujours gagnés- et rapporté deux millions de dollars de recettes.

RFI.fr 30 mai 2012

PROCHAINE SEANCE :

La Petite Venise jeudi 8 novembre
18h30 et 21h et lundi 12 novembre
14h30 et 21h

Court métrage : Il fait beau dans la plus belle ville du monde de Valérie Donzelli-12'12

